

NOTRE DAME 1^{er} octobre 2017

VINGT SIXIEME DIMANCHE ORDINAIRE - A

Chers amis,

La parole de Jésus, aujourd'hui, est particulièrement forte, et même un peu vexante, pourrait-on dire : *"Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu."* Pourtant cette phrase ne devrait pas nous étonner. Il suffit d'ouvrir l'Evangile pour constater que Jésus est souvent entouré de personnes *"peu recommandables"*, mais qui accueillent sa parole et se mettent généreusement à sa suite. Effectivement, tout au long de l'Evangile, nous assistons à des conversions : les plus célèbres sont Zachée, Marie-Madeleine, mais il y a aussi l'auteur de l'évangile de ce jour, Matthieu qui était assis à sa table de publicain au moment où Jésus l'a appelé.

Pour Jésus, les étiquettes sont souvent trompeuses. De plus, les jeux ne sont pas encore faits. La petite parabole qu'Il nous raconte l'illustre parfaitement : on peut dire oui et ne pas aller à la vigne, dire non et y aller. Ce qui compte, aux yeux de Dieu, c'est l'histoire de notre liberté qui peut toujours se convertir, se reprendre et choisir le bon chemin. Et nous, nous avons l'habitude de juger sur un acte isolé, sur un mot hors contexte, sur un titre, sur une réputation. Ici me revient en tête la phrase de l'Evangile : *"Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés."* Nous ne connaissons pas l'histoire de chacun, ni d'où il vient, ni où il va. Dieu seul voit les cœurs, Lui seul sait quelle est la vérité de notre oui ou de notre non. Et le regard qu'Il porte sur chacun, chacune de nous, est espérance.

Ecoutez cette petite histoire : il y avait, au centre d'un village, un énorme bloc de pierre informe qui défigurait toute la place. On ne savait même plus d'où il venait. Un jour, ce fut décidé : il faut l'ôter. Mais un sculpteur, venant d'un pays étranger, passa par là et apprit la nouvelle. Il vint se proposer : *"Je peux faire de ce rocher une œuvre d'art dont vous serez fiers."* Marché conclu et, pendant des semaines, derrière la palissade qui entourait le bloc de pierre, on l'entendit travailler. Enfin, au bout de plusieurs semaines, on put dévoiler la sculpture et l'on découvrit un magnifique cheval. Applaudissements. Un enfant interrogea le sculpteur : *"Comment savais-tu qu'il y avait un cheval dans ce bloc de pierre ?"*

Ne jugeons donc pas, restons humbles, ainsi que nous le dit Saint Paul dans la deuxième lecture. Ayons, comme Dieu, ce regard qui espère toujours trouver en chacun, chacune, une merveille.

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à la conversion. Cette histoire de ces deux fils n'est-elle pas la mienne aujourd'hui ? Ne suis-je pas les deux à la fois ? Je dis tant de "*oui*" au Seigneur. Pourtant je ne suis jamais totalement confirmé dans le "*oui*" à Dieu. Il n'y a pas de concession à perpétuité dans le Royaume de Dieu, ni de place réservée.

Beaucoup travaillent dans la vigne du Père, alors qu'ils semblent avoir répondu "*non*". Que d'hommes et de femmes, sans pratiquer une religion, sans clamer les grands mots d'amour et de charité, vivent avec une générosité qui transfigure la vie. Aujourd'hui, encore, on les rencontre là où on ne s'y attend pas. Oui, Dieu fait signe de tous côtés....

Chers amis, dans le silence et le recueillement, laissons résonner dans nos cœurs l'appel du Christ à Le suivre sur le chemin du "*oui*". Dans la pleine reconnaissance de ce qu'il y a de meilleur en nous, mais aussi de moins bon, que de nos cœurs jaillisse une réponse libre et confiante, la réponse joyeuse des fils et filles de Dieu qui apprennent humblement à se recevoir de la grâce divine, et qui veulent être, dans ce monde, les témoins de l'amour de Dieu qui fait vivre.

AMEN